TL 53

AGIR POUR TIMOR

Compte-rendu de l'audition du Parlement européen Bruxelles, 23-4-1992

I. Présentation

1. La commission des affaires étrangères et de la sécurité du Parlement européen a tenu une audition publique sur le respect des droits de l'homme à Timor-Est, le 23 avril 1992 à Bruxelles, de 9h à 12h30 et de 15h à 18h30.

2. Les orateurs invités étaient les suivants:

Dr John TAYLOR, assistant à l'Institut universitaire de technologie de South Bank, spécialiste des études sur le développement. Auteur de *Indonesia's forgotten war*.

Sidney JONES, directrice, Asia Watch, résidente à New York. Ancien chercheur sur l'Indonésie pour Amnesty International. A récemment visité Timor-Est.

Russell ANDERSON, journaliste australien, présent lors du massacre de Santa Cruz à Dili le 12 novembre 1991. A donné son témoignage à la commission des droits de l'homme des Nations Unies.

Donaciano GOMES, Timorais ayant participé à l'organisation de la manifestation qui a eu lieu pendant la visite du Pape à Timor-Est en 1989. A été arrêté et torturé. A étudié en Indonésie au collège ecclésiastique de São José. Réside actuellement au Portugal.

Dr José RAMOS HORTA, Timorais, porte-parole international de l'opposition de Timor-Est, en exil, intervenant en qualité de représentant spécial du Conseil national de la résistance Maubere (CNRM). Réside depuis plusieurs années en Australie.

José Evaristo MADEIRA SOARES, Timorais, réfugié politique à Macao; a quitté l'Indonésie au début de cette année, après avoir passé quelques jours à Dili, où il a rencontré certains des survivants du massacre du 12 novembre. A Dili, ses liens avec la résistance ont été découverts par la police.

Sebastiana SALDANHA, Timoraise, fonctionnaire résidant au Portugal; deux fils à Timor, dont l'un a été arrêté après les événements de novembre 1991. Le beau-frère de son fils a été également arrêté et est porté disparu.

Liem SOEI LIONG, Indonésien, membre de TAPOL et du front démocratique indonésien. Vit aux Pays Bas en exil. Est en contact régulier avec des militants des droits de l'homme en Indonésie, qui se sont ralliés à la cause de Timor-Est et ont fourni des informations sur les mauvais traitements dont est victime la population de Timor, de même que des étudiants et travailleurs Timorais dans plusieurs villes d'Indonésie.

(Renseignements biographiques extraits de la feuille d'information préparée par le

Parlement européen.)

3. Le programme originel était le suivant:

MATIN

John Taylor *Le contexte politique et historique de la situation à Timor-Est*
Sidney Jones *Vue d'ensemble des principaux sujets de préoccupation concernant les droits de l'homme*
Russell Anderson *Témoignage direct sur le massacre du 12 novembre 1991 à Dili*
Donaciano Gomes *Rôle de l'église dans la lutte pour les droits de l'homme*

APRÈS-MIDI

José Ramos Horta *Le droit à l'autodétermination*
José Evaristo Madeira Soares *Relations entre les autorités indonésiennes et le peuple de Timor*
Sebastiana Saldanha *Disparitions et problèmes de réunification des familles -une expérience personnelle*
Liem Soei Liong *La campagne pour les droits de l'homme et la démocratie à Timor-Est menée par les militants des droits de l'homme en Indonésie*

Toutefois, dans les 15 jours qui ont précédé l'audition, l'Indonésie puis le Portugal ont fait savoir qu'ils souhaitaient s'exprimer. Le programme a donc été modifié comme suit:

MATIN

John Taylor
Sidney Jones
Russell Anderson
Donaciano Gomes, José Evaristo Madeira Soares et Sebastiana Saldanha

APRÈS-MIDI

Ambassadeur d'Indonésie accompagné de deux Timorais: MM. Araújo et Lopes da Cruz
Ambassadeur du Portugal
José Ramos Horta, Liem Soei Liong et José António Anorim Dias (?)

Les deux Timorais accompagnant l'ambassadeur indonésien sont des collaborateurs. Lopes da Cruz est membre du Parlement indonésien.

José António ANORIM DIAS est un étudiant Timorais qui est arrivé de Jakarta trop récemment pour être inclus dans la liste des invités.

4. La procédure a été la suivante:

a) Chaque orateur invité a parlé 10 minutes. Cela s'applique aussi aux orateurs regroupés: ainsi, Horta, Liem et José António Anorim Dias ont chacun parlé 10 minutes.
b) Après l'allocution, les députés présents posaient des questions (traditionnellement, par groupes de 3).
c) Les deux ambassadeurs ont parlé chacun 45 minutes [soit au total plus que tous les invités réunis!).
d) Ils ont répondu aux questions des députés de la même manière que les orateurs invités.

5. Sur 7 membres et 8 suppléants français, 3 sauf erreur étaient présents: Claude CHEYSSON, Jeannou LACAZE et Simone VEIL, tous membres. Aucun n'a posé de questions. (Un député nommé je crois ONESTO a posé une question en français, mais il n'est pas sur la liste des membres français.) Simone Veil a paraît-il accepté de présider l'inter-groupe sur Timor-Est qui se met en place au Parlement européen.

6. D'après le registre de présence et sauf erreur, aucun médium français n'était présent lors des débats.

7. Ce qui suit est un compte-rendu succint des interventions, questions et réponses. Il est nécessairement très incomplet. En particulier, j'ai renoncé à noter les noms des députés intervenants.

En raison de l'intervention des deux ambassadeurs, le temps était très limité et le président encourageait les questions et les réponses à être aussi brèves que possibles.

Des minutes des débats seront vraisemblablement publiées par le Parlement européen.

Bruno Kahn

II. Compte-rendu succint des débats

1. Ouverture et présentation (9h-9h20).

2. Intervention de John Taylor et questions (9h20-10h)

a) *L'intervention*: résumé de l'invasion et de l'occupation. Puis commentaires sur le présent: les gouvernements n'ont plus besoin de soutenir l'Indonésie puisqu'il n'y a plus de guerre froide; mais l'Indonésie n'est pas prête à admettre qu'elle a fait une erreur. Il faut résoudre ce problème.

b) *Questions I*:

(i) Timor-Est a-t-il assez de ressources pour être indépendant?
(ii) Questions de religion?
(iii) Est-ce une question de droits de l'homme ou une question d'indépendance?
(iv) Responsabilité politique et légale de l'ancienne puissance coloniale?
(v) L'Australie est une démocratie en général sensible aux questions de droits de l'homme mais là elle ne réagit pas?
(vi) Attitude des Etats-Unis? On a vu pendant la guerre du Golfe... et l'Indonésie qui a soutenu Saddam Hussein?

c) *Réponses I*:

(i) Oui: ressources pétrolières, agriculture fertile. Ils pourraient avoir une stratégie économique plus efficace que la stratégie indonésienne actuelle d'exportation.
(ii) Timor-Est est catholique et animiste et l'Indonésie est principalement musulmane. Renvoi à l'orateur concerné.
(iii) Renvoi à l'orateur concerné, mais il y a une urgence particulière sur les droits de l'homme.
(iv) Distinguer entre l'attitude de Lisbonne à l'époque et celle des fonctionnaires portugais sur place. Ceux-ci ont fait leur travail de décolonisation honnêtement. Ne pas oublier les manœuvres indonésiennes qui ont miné la coalition UDT/Fretilin.
(v) L'Australie a reconnu l'annexion *de jure* et a toujours soutenu l'Indonésie. Raison principale: le pétrole de la fosse de Timor.
(vi) Les Etats-Unis ont reconnu l'annexion *de facto* dès 1975. Distinguer entre la position des gouvernements et celle des politiciens (récemment soutien accru dans la classe politique américaine).

d) *Questions II*:

(i) L'ONU n'est plus divisée alors ne serait-il pas possible de faire quelque chose par

l'intermédiaire la Commission des droits de l'homme? Et quelles autres actions?
(ii) Le gouvernement hollandais avait des liens économiques importants mais l'Indonésie les a coupés parce qu'il a appliqué la résolution du conseil des ministres des affaires étrangères de la Communauté du 28-11-1991 liant l'aide économique aux droits de l'homme. Et les autres membres?
(iii) Qu'entendez-vous par "l'Indonésie est récalcitrante"?

e) *Réponses II*:

(i) Oui c'est vrai: rapport du rapporteur spécial sur les droits de l'homme.
(ii) Oui il faudrait que les autres pays aient la même attitude.
(iii) L'Indonésie n'a plus autant de soutien qu'avant, donc des pressions seraient plus efficaces. Pourquoi restent-ils là? Avantages économiques? Pas vraiment. Politiques? Sûrement pas, ils sont critiqués sur Timor partout où ils vont! Par orgueil? Oui.

f) *Questions III*:

(i) Identité culturelle timoraise?
(ii) Timor et les Malouines? Volonté politique de la puissance administrante?
(iii) Partis politiques timorais?

g) *Réponses III*:

(i) Timor-Est et Ouest sont culturellement différents, différence accentuée par deux colonisations différents.
(ii) Vous avez sans doute raison.
(iii) Renvoi à Horta (orateur concerné) mais il y avait 3 partis politiques etc.

3. Intervention de Sydney Jones et questions (10h-10h40)

a) *L'intervention*: Le massacre du 12 novembre a été le plus important depuis 1984. Mais les raisons restent non éclaircies. Présentation détaillée du massacre, puis retour en arrière, détail des pratiques indonésiennes de violations. Amos Wako (rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme) pour les détentions. Retour aux procès et détentions à long terme? Wisma [hotel] Senopati = centre de détention et de torture (il y en a beaucoup d'autres à Dili) Mais lorsque Wako y est allé, il n'a rien vu. Depuis le massacre, 30 à 40 soldats dans chaque village sous prétexte de développement; en fait, pour contrôle territorial. Plaidoyer pour lier l'aide aux droits de l'homme (applaudissements).

b) *Questions I*:

(i) Y a-t-il des endroits de la région où les violations ont été aussi grandes?
(ii) S'agit-il de crimes contre l'humanité?
(iii) Différences avec le cas du Koweit? Avec Tien An Men?
(iv) Le Japon?
(v) Position du gouvernement indonésien? Factions dans l'armée?
(vi) Motifs du massacre? Changements domestiques?

c) *Réponses I*:
(i) et (ii) Oui beaucoup: Cambodge, Sri Lanka, Penjab, Cachemire... certainement des crimes contre l'humanité.
(iii) A Tien An Men il y avait eu provocation du gouvernement (en empêchant Gorbachov de passer), rien de tel à Timor.
(iv) Le Japon est très important. Principal donateur et partenaire économique. Il a envoyé 2 diplomates sur place dès après le massacre, envoyé des observateurs aux procès de Timorais à Jakarta. Mais pas de lien entre son aide et les droits de l'homme. Quand l'IGGI a été dissoute, ils ont dit: "voilà ce qui se passe si on critique l'Indonésie".
(v) et (vi) Politiques de "démocratisation": non, il s'agit plutôt d'un affaiblissement de Suharto. Causes du massacre: mystère. Se débarrasser de Warouw? Provoquer Suharto pour lui faire adopter une ligne plus dure? Suharto a très bien exploité le massacre pour diviser l'armée.

d) *Questions II*:

(i) Y a-t-il un embryon de réflexion sur une pratique plus démocratique? Infos sur Aceh et West Irian?
(ii) Les Indonésiens n'ont pas agi que contre les Hollandais mais ils veulent aussi faire pression sur d'autres pays.
(iii) Une commission d'enquête est-elle possible maintenant?
(iv) Politique des Indonésiens sur l'autorisation d'accès? Attitude future?

e) *Réponses II*:

(i) Il est crucial de soulever la question des droits de l'homme. A Aceh: plus de 1000 personnes tuées depuis 1989; pas de poursuites, mais des promotions.
(ii) Il faut soulever le problème. Oui: c'est contre tous les donateurs.
(iii) Ils ne laisseront pas en faire une maintenant mais il y a les 2 précédents ONUsiens [Kooijmans et Wako], il en faut plus.
(iv) Ils ont dit que Timor-Est reste ouvert. Si Clairborne Pell [sénateur américain] avait insisté il aurait pu y aller mais ni Belo ni Carrascalão n'auraient été là a ce moment.

f) *Questions III*:

(i) La Chine a suivi au plus près la décolonisation portugaise en Afrique: et Timor? De 75 à 80, position très inamicale envers le Portugal: terrifiés de l'hégémonisme de l'URSS et peur d'un vide de pouvoir où que ce soit en Asie. Maintenant est-ce que ça change ou pas?
(ii) Serait-il utile de faire pression sur l'Indonésie pour l'envoi d'une délégation du Parlement européen?

g) *Réponses III*:

(i) La Chine a normalisé ses relations avec l'Indonésie, alors... Et maintenant ils ont... peur du vide à cause de l'effondrement de l'URSS et des problèmes de nationalités (cf Xin Jiang)!
(ii) Oui!

4. Intervention de Russell Anderson et questions (10h40-11h20)

a) *L'intervention*: Récit de la manifestation vue par lui et d'autres témoins. Timor est maintenant fermé.

b) *Questions I*:

(i) Attitude des gouvernements de la région?
(ii) Conditions d'une commission d'enquête?
(iii) Combien de morts? Et quelles bases pour les chiffres?

c) *Réponses I*:

(i) Fait accompli.
(ii) Je pensais que cela protègerait les gens (des témoins étrangers), mais voir la manière dont ça s'est toujours passé (par ex. Kooijmans et Wako).
(iii) Renvoi à d'autres orateurs mais on estime 1/3 de la population.

d) *Questions II*:

(i) L'Australie a toujours soutenu l'Indonésie. Changements?
(ii) J'ai vu le film. Vos contacts avec d'autres correspondants?
(iii) Contact des journalistes à Timor-Est avec l'extérieur?
(iv) Y a-t-il eu d'autres massacres? Lien avec les visites des délégations?
(v) Australie et pétrole?
(vi) Je n'avais pas connaissance avant. Pourquoi si secret?

e) *Réponses II*:

(i) En Australie la classe politique ne veut pas bouger mais il y a un mouvement populaire depuis le massacre. Vont-ils changer de politique?
(ii) J'ai revu tous mes contacts sauf Bob Muntz. Tous sont d'accord sur l'absence de provocation, le massacre délibéré, etc.
(iii) contacts difficiles avec l'extérieur, mais ç'a été possible au moment du massacre. Il y a un endroit pour faxer et 2 pour téléphoner à l'étranger. Pour faxer il faut donner ses nom, adresse, etc.
(iv) Oui sans doute. Cf Belo qui s'exclamait: quand les étrangers viennent il y a un massacre, quand ils ne viennent pas aussi!
(v) Questions économiques.

f) *Questions III*:

(i) Agents provocateurs dans la manifestation?
(ii) Le 12 novembre est-il le sommet de l'iceberg?

g) *Réponses III*:

(i) J'ai vu quelqu'un qui est soupçonné d'être un agent double.
(ii) Oui mais ce n'est pas le seul!

(Applaudissements)

5. Interventions de Donaciano Gomes, Sebastiana Saldanha et Evaristo Madeira Soares et questions (11h20 - 12h30)

a) *Les interventions*: D. G. raconte son expérience de résistance au sein de l'église, la préparation de la manifestation pour la visite du Pape, etc. M. S. fait un témoignage détaillé sur les pratiques de torture. S. S. parle de deux membres de sa famille arrêtés et disparus et des problèmes de regroupement des familles.

b) *Questions et réponses*:

(i) (à D. G.:) Soutien que le diocèse de Timor [sic] pourrait demander au diocèse de Jakarta?
R: Avec l'évangélisation depuis les conquistadores nous avons reçu un esprit pacifique mais l'invasion a tout détruit. Le soutien vient du Vatican et des groupes de solidarité. Jakarta en donne toujours sous conditions. Son but: incorporer l'église de Timor dans la conférence épiscopale d'Indonésie.

(ii) (aux 3:) Qui sont les alliés des Indonésiens? Combien de citoyens font partie de la résistance? Combien sont prêts à combattre jsqu'au bout? Quelles chances d'arriver à l'autodétermination? Comment vous aider?
D. G.: Les Etats Unis, la Grande Bretagne!
M. S.: Oui! Beaucoup de nations donnent leur consentement. Le Japon aussi donne une aide économique qui sert à acheter des armes, et en vend indirectement.
S. S.: Oui! Et l'Australie aussi. Ils veulent tous l'intégration.

(iii) Nombre de Timorais dans la résistance? Sa situation? Pouvez-vous confirmer les tortures et viols de femmes, le traitement réservé à Mme Gusmão [femme de Xanana]?
S. S.: Oui c'est la vérité. Ils aiment abuser les femmes de Timor, ensuite ils les torturent et les tuent. Quand elles sont violées elles tombent souvent enceintes par la suite.

(iv) Pourquoi une résistance aussi forte à l'intégration?
M. S.: Monsieur, quand vous luttiez pour votre indépendance, quelle était la raison de votre lutte?!
S. S.: La situation de Mme Gusmão est moins grave parce qu'elle a pu parler mais dans les villages j'ai vu des cas de femmes violées, torturées, battues quand elles étaient enceintes, et avec des troubles mentaux conséquents.
M. S. ou D. G.: Comment aider? Nous ne souhaitons pas une intervention militaire, mais la paix: dialogue, moyens pacifiques avec votre influence.
75% de la population doit soutenir l'indépendance, le Portugal reste la puissance administrante et tout le monde le sait!

(v) Le Jakarta Post a dit qu'on a fermé une école portugaise à Dili, est-ce que Mgr Belo est d'accord?
D. G.: Nous sommes tous d'anciens élèves de São José. Ça fait longtemps qu'ils voulaient la fermer.

(vi) Sur la résistance: au-delà des chiffres. Résistance organisée, unie, divergences? Divergences politiques? Idéologie? Idéaux?
(vii) (à D. G.): connait-il les pays de la CEE qui vendent des armes à l'Indonésie?
D. G.: La résistance lutte depuis 16 ans parce qu'elle est très bien organisée, et ça parce que c'est la résistance de tout le peuple. Idéologie: l'Indonésie a envahi à cause du communisme. Maintenant le communisme n'existe plus mais l'Indonésie continue de nous accuser! Mais la lutte a évolué selon les besoins du peuple et l'évolution mondiale.
M. S.: Lire un livre marxiste ne veut pas dire qu'on est communiste.
Vous savez très bien qui vend des armes! Le Japon a vendu un radar très puissant qui est sur notre territoire! Personne ne nous aide! L'Indonésie nous utilise comme tremplin pour sa puissance internationale.

6. Interventions de l'après-midi

Pour des raisons diverses, j'ai pu être beaucoup moins attentif à ces interventions et aux questions posées. Je me bornerai à les résumer très succintement.

L'ambassadeur d'Indonésie (15h -16h) a parlé une demi-heure avant d'être interrompu par le président. Il a essuyé un feu roulant de questions dont il a délégué certaines à ses deux accompagnateurs "timorais".

L'ambassadeur du Portugal, M. Quartim Santos (16h - 17h25) a lu un discours de trois bons quarts d'heure et a également reçu beaucoup de questions, assez critiques. Le Portugal semble se cantonner à la même stratégie diplomatique qu'avant le massacre.

Les questions comme les réponses dans ces deux cas avaient tendance à être nettement plus "bavardes" que le matin.

José Ramos Horta a lu un discours de réponse à l'ambassadeur d'Indonésie. Il a établi un parallèle entre l'Inde démocratique et l'Indonésie dictatoriale pour réfuter un argument de l'ambassadeur selon lequel en Asie on ne pouvait pas développer un pays selon des normes démocratiques européennes. Il a ensuite détaillé le plan de paix du CNRM.

Liem Soei Liong a fait une mise à jour sur la perception de Timor-Est au sein de l'opposition indonésienne. Le film du massacre a été montré en Indonésie et a autant choqué qu'en Occident.

Je n'ai pas pu écouter la fin de l'intervention de Liem, ni celle de José António Anorim Dias ni les questions/réponses qui ont suivi.

Il semble être question de l'envoi d'une délégation du Parlement européen, dont M. Quartim Santos s'est "réjoui".

Il a été question d'une nouvelle invitation de la représentation diplomatique indonésienne, pour apporfondir les questions posées.